

**Les vertus et les pouvoirs viennent avec La Réalisation et non avant. Tant qu'un homme n'a pas confiance en lui, il ne peut pas se fier à autrui.**

**Q:** Vous nous avez dit qu'il y a beaucoup d'hommes qui se parent du titre de Maître, mais qu'il y en a peu de vrais. Il y a beaucoup de Sages Réalisés qui imaginent qu'ils sont réalisés, mais tout ce qu'ils ont, c'est une connaissance livresque et une haute opinion d'eux-mêmes. Ils leur arrivent d'impressionner, de fasciner même et d'attirer des disciples en leur faisant perdre leur temps dans des pratiques inutiles. Mais quand, après quelques années, le disciple fait le bilan, il ne découvre, en lui-même, aucun changement et lorsqu'il s'en plaint à son maître, il reçoit la rebuffade habituelle : celle de ne pas s'être efforcé avec assez d'ardeur. Le blâme est attribué au manque de foi et d'amour du disciple alors qu'il devrait revenir au Maître dont ce n'était pas l'affaire d'accepter des disciples et de susciter des espérances. Comment se protéger de ces « Maîtres » ?

**M:** Pourquoi vous inquiétez-vous tellement des autres

Quel que soit le Maître, si son cœur est pur et s'il agit en toute bonne foi, il ne fera aucun mal à ses disciples.

S'il n'y a pas de progrès, la faute en incombe aux disciples, à leur paresse et à leur manque de contrôle de soi.

D'un autre côté, si le disciple est sérieux, s'il s'applique avec intelligence et enthousiasme à sa Pratique Spirituelle, il peut être assuré de trouver un maître plus qualifié qui l'emmènera plus loin.

Vos questions découlent de trois postulats faux, qu'il faut s'inquiéter des autres, qu'il est possible de juger autrui et que les progrès du disciple sont le devoir et la responsabilité du Maître.

En réalité, le rôle du Maître, c'est uniquement d'instruire et d'encourager.

Le disciple est entièrement responsable de lui-même.

**Q:** On nous dit qu'il est suffisant de s'abandonner totalement au Maître, qu'il fera le reste.

**M:** Naturellement, quand il y a un abandon total, un renoncement complet à toute inquiétude à l'égard de son propre passé, de son présent et de son avenir, à l'égard de sa sécurité physique et spirituelle et de sa position sociale, on naît à une nouvelle vie pleine d'Amour et de Beauté alors, le Maître n'a plus d'importance car le disciple a brisé la coquille de l'auto-défense. L'abandon total de soi est par lui-même libération.

**Q:** Qu'arrive-t-il quand il y a inadéquation entre le disciple et le maître ?

**M:** A la longue, tout s'arrangera.

En fin de compte, Le Soi Authentique de l'un et de l'autre n'est pas affecté par la comédie que, pendant un certain temps, ils jouent.

Ils s'assagiront et mûriront, et ils transféreront leur relation sur un plan plus élevé.

**Q:** Ils peuvent également se séparer.

**M:** Oui, ils le peuvent.

Après tout, aucune relation n'est éternelle.

La dualité est un état momentané.

**Q: Est-ce par accident que je vous ai rencontré, et sera-ce par un autre accident que nous serons séparés pour ne plus jamais nous revoir ? Ou bien, notre rencontre fait-elle partie de quelque plan cosmique, est-elle une scène du grand drame de nos vies ?**

M: Le Réel a un sens et ce qui a un sens est lié à La Réalité.

Si notre relation a un sens pour vous comme pour Moi, elle ne peut pas être accidentelle.

Le futur affecte autant le présent que le passé.

**Q: Comment puis-je déterminer qui est un vrai saint et qui n'en est pas un ?**

M: Cela ne vous est pas possible, à moins que vous n'ayez une pénétration claire du cœur de l'homme.

Les apparences sont trompeuses.

Pour voir avec clarté, il faut que votre mental soit pur et détaché.

Comment pouvez-vous connaître autrui si vous ne vous connaissez pas vous-même.

Et quand Vous Vous connaissez, Vous êtes l'autre.

Pendant quelque temps, ne vous occupez pas des autres et étudiez-vous.

Il y a tellement de choses que vous ignorez de Vous-Même,

Ce que Vous Êtes,

Qui Vous Êtes,

comment se fait-il que vous soyez né,

ce que vous faites maintenant et pourquoi,

où vous allez,

quel est le sens et le but de votre vie de votre mort, de votre avenir?

Avez-vous un passé?

Avez-vous un futur ?

Comment en êtes-vous venu à vivre dans le trouble et le chagrin alors que la totalité de votre être lutte pour le bonheur et pour la paix ?

Voilà des questions d'importance dont vous devez vous occuper avant toute autre chose.

Vous n'avez ni le besoin ni le temps de trouver qui est un Sage Réalisé et qui ne

l'est pas.

**Q: Il faut que je choisisse mon Maître correctement.**

M: Soyez l'homme convenable, et le Maître convenable vous trouvera certainement.

**Q: Vous ne répondez pas à ma question : comment trouver le bon Maître ?**

M: Mais j'ai bien répondu à votre question.

Ne cherchez pas un Maître, n'y pensez même pas.

Que votre but soit votre Maître.

En fin de compte, le Maître n'est jamais qu'un moyen en vue d'une fin, il n'est pas la fin en soi. Il n'est pas important; ce qui l'est, pour vous, c'est ce que vous attendez de lui.

Et maintenant, qu'attendez-vous ?

**Q: Sa grâce me rendra heureux, puissant, et elle me donnera la paix.**

M: Que d'ambition !

Comment une personne limitée dans le temps et l'espace, un simple ensemble corps-mental, un sursaut de douleur entre une naissance et une mort, pourrait-elle être heureuse ?

Les conditions mêmes de sa manifestation le rende impossible.

La Paix, Le Bonheur, La Puissance ne sont jamais des états personnels, personne ne peut dire « ma paix » « mon pouvoir » parce que « mien » implique une exclusivité qui est fragile et pleine d'insécurité.

Ils doivent être partagés pour pouvoir durer.

**Q: Je ne connais que mon existence conditionnée il n'y a rien d'autre.**

M: Vous ne pouvez certainement pas parler ainsi.

Dans le sommeil profond, vous n'êtes pas conditionné.

Voyez à quel point vous êtes prêt à aller dormir et désireux d'aller au lit, combien vous êtes en paix, libre et heureux quand vous dormez !

**Q: Je n'en sais rien.**

M: Voyez-le négativement.

Quand vous dormez, vous ne ressentez pas de douleurs, vous ne connaissez ni l'attachement ni l'agitation.

**Q: Je vois ce que vous voulez dire. Quand je suis éveillé, je suis, je le sais, mais je ne suis pas heureux, dans le sommeil, je suis, je suis heureux mais je ne le sais pas. Tout ce dont j'ai besoin, c'est de savoir que je suis libre et heureux.**

M: Exactement.

Maintenant tournez-vous vers l'intérieur, en Vous-Même, dans un état que vous pourriez comparer au rêve éveillé, état dans lequel Vous Êtes Présent À Vous-Même, mais pas conscient du monde.

Dans cet état, Vous saurez, sans le moindre doute, qu'à la racine de Votre Être, Vous Êtes libre et heureux.

Le seul inconvénient, c'est que vous vous adonnez aux expériences et que vous chérissez vos souvenirs.

En réalité, c'est le contraire qui est vrai le souvenir n'est jamais Réel Le Réel Est Maintenant.

**Q: De tout cela, j'en comprends la lettre, mais cela ne devient pas une part de moi-même. Cela reste, dans mon esprit, comme un tableau destiné à être contemplé. N'est-ce pas le devoir du Maître que de donner vie au tableau ?**

M: Là aussi, c'est le contraire.

Le tableau est vivant ce qui est mort, c'est le mental.

Le mental étant composé d'images et de mots, il en est de même de toutes les réflexions dans le mental.

Il submerge La Réalité sous le verbalisme puis, après, il s'en plaint.

Vous dites avoir besoin d'un Maître pour qu'il accomplisse des miracles en votre faveur.

Vous ne faites que jouer avec les mots.

Le Maître et son disciple ne font qu'un, comme la chandelle et sa flamme.

A moins que le disciple ne soit rempli de zèle, on ne peut pas l'appeler un disciple.

A moins qu'un Maître ne soit qu'Amour et Don de Soi, on ne peut l'appeler Maître.

La Réalité engendre La Réalité et non le faux.

**Q: Je me rends compte que je suis faux. Qu'est-ce qui me rendra vrai ?**

M: Les mots mêmes que vous prononcez le feront.

La phrase : « je me rends compte que je suis faux » contient tout ce dont vous avez besoin pour votre libération.

Réfléchissez-y, approfondissez-la, allez jusqu'à sa racine cela agira.

Le pouvoir est dans le mot, pas dans la personne.

**Q: Je ne vous comprends pas parfaitement. D'un côté, vous dites qu'il faut un Maître de l'autre, que le Maître ne peut que donner des conseils, que L'effort m'appartient. S'il vous plaît, dites-le moi clairement: peut-on réaliser le soi sans Maître ou est-il essentiel de trouver le Maître authentique ?**

Ne perdez pas de temps à essayer de savoir si les conseils que vous recevez découlent seulement du savoir ou d'une expérience valable.

Contentez-vous de les suivre fidèlement.

La vie vous apportera un autre Maître s'il en est besoin ou elle vous privera de toute direction extérieure et vous laissera à vos propres lumières.

Il est capital que vous compreniez que ce n'est pas la personne du Maître qui importe, mais l'enseignement.

Vous recevez une lettre qui vous fait rire ou pleurer, ce n'est pas le facteur qui provoque vos rires ou vos pleurs.

Le Maître ne fait que vous transmettre la bonne nouvelle concernant Votre Soi Réel et IL vous montre la voie du retour vers Lui.

En un sens, le Maître est Le Messager Du Soi.

Il y aura beaucoup de messagers mais un seul message, Soyez Ce Que Vous Êtes.

Vous pouvez ainsi vous exprimer différemment, tant que vous ne vous serez pas Réalisé, vous ne pourrez pas savoir qui est Votre Maître Réel.

Quand vous vous serez Réalisé, vous découvrirez que tous les Maîtres que vous avez eu ont contribué à votre Éveil.

Votre Réalisation est la preuve que votre Maître était Réel.

Prenez-le donc tel qu'il est, faites ce qu'il vous dit avec application et avec zèle, et faites confiance à votre cœur pour vous avertir si quelque chose va de travers.

Si le doute s'installe, ne le combattez pas.

Accrochez-vous à ce qui est certain et laissez de côté ce qui est douteux.

**Q: J'ai un Maître que j'aime beaucoup, mais je ne sais pas s'il est mon vrai Maître.**

M: Étudiez-vous.

Si vous vous voyez changer, si vous constatez en vous-même un développement, cela veut dire que vous avez trouvé votre vrai Maître.

Il peut être beau ou laid, agréable ou désagréable, il peut vous flatter ou vous réprimander, rien de tout cela n'est important sauf ce point crucial, votre évolution intérieure.

Si vous ne vous développez pas, il peut être votre ami, mais pas votre Maître.

**Q: Quand je rencontre un européen relativement éduqué et que je lui parle d'un Maître et de son enseignement, sa réaction est de me dire: « Cet homme doit être fou pour enseigner de telles sottises ». Que puis-je lui répondre ?**

M: Tournez-le vers lui-même.

Montrez-lui combien il se connaît peu, comment il prend pour sainte vérité les affirmations les plus absurdes à son sujet.

On lui dit qu'il est le corps, qu'il est né, qu'il mourra, qu'il a des parents et des devoirs, on lui intime d'apprendre à aimer ce qu'aiment les autres et à avoir peur de ce qui les effraie.

Étant totalement créé par la société et par l'hérédité, il vit d'après sa mémoire et il agit par habitude.

Ignorant de lui-même et de ses véritables intérêts, il poursuit de faux buts et il est perpétuellement frustré.

Sa vie et sa mort sont dénués de sens et pénibles et il semble n'y avoir aucune issue.

Puis vous lui dites qu'il y a une porte de sortie à sa portée qui est non de se convertir à un nouveau système de pensées, mais une libération de tous les modes de vie et de toutes les idées.

Ne lui parlez pas de Maître et de disciple - cette façon de penser n'est pas pour lui.

Son sentier est un sentier intérieur, il est mû par une Force Intérieure et il est guidé par une Lumière Intérieure.

Invitez-le à se rebeller et il réagira.

N'essayez pas de lui faire comprendre qu'un tel est un homme Réalisé et qu'il peut être accepté comme Maître.

Tant qu'il n'a pas confiance en lui, il ne peut pas se fier à autrui.

La confiance viendra avec l'expérience.

**Q: Que cela me paraît étrange ! Je ne peux pas m'imaginer la vie sans un Maître.**

M: C'est une question de tempérament.

Vous aussi, vous avez raison.

A vous, il suffit de chanter la gloire de Dieu.

Vous n'avez pas besoin de désirer la libération ou de pratiquer une Méthode.

Le nom de Dieu est la seule nourriture qui vous est nécessaire.

Vivez-en.

**Q: Cette répétition constante de quelques mots, n'est-ce pas de la folie ?**

M: C'est de la folie, mais de la folie délibérée.

Toute répétition participe de L'Inertie mais à cause de son but élevé, la répétition du nom de Dieu est Harmonie-Inertie ;

A cause de la présence de L'Harmonie, L'Inertie disparaît progressivement et se transforme en impassibilité, détachement, renoncement, réserve et immuabilité.

L'Inertie devient la fondation solide sur laquelle on peut bâtir une vie.

**Q: L'immuable, c'est la mort.**

M: C'est ce qui change qui meurt.

L'immuable ne vit ni ne meurt c'est Le Témoin Intemporel de la Vie et de la mort.

Vous ne pouvez pas dire qu'il est mort puisqu'Il Est Présent.

Vous ne pouvez pas dire non plus qu'IL Vit puisqu'IL ne change pas.

Il est comme votre magnétophone.

IL enregistre et IL reproduit - tout seul.

Vous ne faites qu'écouter.

JE regarde, de la même manière, tout ce qui arrive, y compris la discussion que J'ai avec vous.

Ce n'est pas Moi qui parle, les mots apparaissent dans Mon mental et JE les entends être prononcés.

**Q: N'est-ce pas le cas de tout le monde ?**

M: Qui a dit le contraire ?

Mais vous persistez à dire que vous pensez que vous parlez, alors que pour Moi il n'y a que le « penser » et le « dire ».

**Q: Il y a deux cas à prendre en considération. Soit j'ai trouvé un Maître, soit je n'en ai pas trouvé. Dans ces deux cas, quelle est la chose correcte à faire ?**

M: Vous n'êtes jamais sans un Maître car Il est perpétuellement présent dans Votre Cœur . Parfois, Il Lui arrive de S'extérioriser et de S'approcher de vous comme un facteur d'élévation et de correction dans votre vie, ce peut être une mère, une épouse ou un Maître ou il demeure une incitation interne à la rectitude et à la perfection.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de lui obéir et de faire ce qu'il vous dit.

Ce qu'IL veut de vous est très simple que vous appreniez La Présence à Soi, Le Contrôle de Soi, L'abandon de Soi.

Cela peut sembler difficile, mais si vous êtes fervent, cela devient aisé, cela reste tout à fait impossible si vous ne l'êtes pas.

La ferveur est nécessaire et suffisante.

Tout plie devant la ferveur.

**Q: Qu'est-ce qui nous donne ce sérieux ?**

M: La compassion est la base du sérieux.

La compassion envers vous-même et envers les autres, elle naît de la souffrance, de la vôtre et de celle des autres.

**Q: Faut-il que je souffre pour être sérieux ?**

M: Ce n'est pas utile si vous êtes sensible et si, comme le Bouddha, vous réagissez à la misère des autres.

Mais si vous êtes sans cœur et sans pitié, votre propre souffrance vous incitera à poser les questions inévitables.

**Q: Je trouve que je souffre, mais pas assez. La vie est désagréable, mais elle est supportable. Mes petits plaisirs compensent mes petites peines, et dans l'ensemble, ma condition est meilleure que celle de la plupart des gens que je connais. Je sais qu'elle est précaire et qu'à tout moment je peux être submergé par un désastre. Dois-je attendre qu'une crise me mette sur le chemin de la vérité ?**

M: Dès l'instant où vous avez perçu la fragilité de votre condition, vous êtes déjà éveillé.

Mais il vous faut rester éveillé, faire attention, questionner, examiner et percevoir les fautes que commettent votre mental et votre corps, et il faut que vous y renonciez.

**Q: D'où me viendra l'énergie ? Je suis dans la situation d'un paralytique qui se trouverait dans une maison en feu.**

M: Il arrive que même un paralytique retrouve ses jambes au moment du danger !

Mais vous n'êtes pas paralysé, vous imaginez seulement l'être.

Faites le premier pas et vous serez sur la voie.

**Q: J'ai l'impression que mon attachement au corps est si fort que je ne peux tout simplement pas rejeter l'idée que je suis le corps. Cela l'attachera à moi tant que le corps durera. Il y a des gens qui soutiennent qu'aucune réalisation n'est possible tant que l'on vit et j'ai tendance à être d'accord avec eux.**

M: Avant de donner ou de refuser votre accord, pourquoi ne pas remettre en question l'idée même du corps ?

Le mental apparaît-il dans le corps ou le corps dans le mental ?

Il y a certainement un mental qui conçoit l'idée : « je-suis-le-corps ».

Un corps sans mental ne peut pas être « mon corps ».

Quand le mental est vacant, mon corps est toujours absent.

Il l'est également quand le mental est absorbé par des pensées ou par des sensations.

Quand Vous aurez compris que le corps dépend du mental qui dépend de la conscience et la Conscience de La Présence et que ce n'est pas le contraire, vous aurez votre réponse à la question de savoir s'il faut attendre la mort pour La Réalisation de Soi.

Ce n'est pas qu'il faut que vous soyez d'abord délivré de l'idée : « je-suis-le-corps » pour, après, réaliser Le Soi, c'est absolument l'inverse - vous vous attachez au faux parce que vous ne connaissez pas La Vérité.

C'est la ferveur et non la perfection qui est la condition préalable à la réalisation de soi.

Les vertus et les pouvoirs viennent avec La Réalisation et non avant.